

Franck : Pourquoi vous me regardez comme ça ?

Lou : Comment ?

Franck : Pourquoi vous me regardez comme ça ?

Lou : Qui ça : moi ?

Franck : Oui.

Lou : Vous avez votre lacet gauche qui est défait.

Franck : Mon lacet gauche ?

Lou : Il est défait.

Franck hésite à regarder son pied gauche pour vérifier la véracité de ce qu'elle dit mais, stoïquement (on a sa dignité), il résiste à cette tentation.

Franck : Ah oui ?

Lou (*hochant la tête* :) Les lacets traînent par terre, on refait sa rosette, le nœud et la bouclette, on se prend toutes les bactéries du trottoir qui sont montées sur les lacets, on ouvre des poignées de portes, on tape sur des claviers, on serre des mains, on en met partout, bactéries-cadeau gentiment pour tout le monde qui peu à peu va s'effondrer autour, gastro quand c'est pas pire, mais nous on ne se lave les mains qu'après avoir semé la mort partout, une vraie guerre bactériologique mais nous on garde le sourire, on a la conscience bien tranquille.

Franck : ...

Lou : Comme les Suisses avec leur argent sale.

Un temps.

Franck : Et vous voyez ça comment, que j'ai les lacets défaits : on peut savoir ?

Lou : Seulement le gauche.

Franck : Le gauche, oui.

Lou : Complètement défait. Très dangereux. Vous marchez dessus, vous tombez sur votre poignet, vous vous cassez le scaphoïde, trois mois de plâtre. Eh oui : tout de suite moins rigolo.

Franck : C'est en me regardant comme ça que vous avez vu que j'avais le lacet défait ?

Lou : Je vous ai regardé, moi ?

Franck : Oui oui, ça va, ça va.

Lou : Eh ben si ça va, tout va bien.

Franck : Je vous ai vue, hein.

Lou : Vous m'avez vue ?

Franck : ... Oui...

Lou : Vous m'avez vue vous regarder ?

Franck : Exactement.

Lou : Excusez-moi mais comment ça ?

Franck : De quoi : comment je vous ai vue ? Parce que je vous ai regardée. Bon, qu'est-ce qu'il fait, ce bus ? C'est quoi, le problème ?

Lou : Vous m'avez regardée ?

Franck : Non non mais du coin de l'œil.

Lou : Vous m'avez regardée du coin de l'œil ?

Franck : Cherchez pas à m'embrouiller. C'est d'abord vous qui m'avez regardé, à cause de mon lacet. Vous me regardez dans les yeux non stop (usant), vous me fixez dans les orbites et vous me parlez de mes chaussures.

Lou : Je vous fixe les orbites ?

Extrait de *Sweet Summer Sweat*, de Laurent Contamin – Editions Théâtrales